



Ludwigia uruguayensis

Plantes aquatiques exotiques à éviter

LES MARES ET LES ÉTANGS AMÉNAGÉS DANS LES JARDINS CONSTITUENT UN ENVIRONNEMENT IDÉAL FAVORISANT LA BIODIVERSITÉ. ON Y RENCONTRE SOUVENT UN MÉLANGE DE PLANTES AQUATIQUES PROVENANT DE TOUS LES COINS DU MONDE. CERTAINES NE SONT PAS SANS NUISANCE. LES GESTIONNAIRES AQUATIQUES SONT CONFRONTÉS DEPUIS L'AN 2000 À QUELQUES ESPÈCES EXOTIQUES QUI OCCASIONNENT DES PROBLÈMES DANS LES COURS D'EAU. IL S'AGIT DE SPÉCIMENS ROBUSTES DISPOSANT D'UN POTENTIEL DE CROISSANCE EXCEPTIONNEL. EN ÉTÉ, LEURS TIGES PEUVENT POUSSER DE 20 CM PAR JOUR.

Ces plantes aquatiques invasives pourront s'échapper des jardins lorsque les parties d'eau où elles se sont installées jouxtent une rivière ou une région aquifère. Lorsqu'elles sont emportées par le courant, par le vent ou par les oiseaux, les semences et fragments de plantes se dispersent sur de grandes distances et engendrent de nouvelles populations. Souvent, elles constituent des tapis obtus au bord de l'eau ou sur celle-ci, où elles ont tendance à refouler d'autres espèces végétales. La Province d'Anvers par exemple, estime que la présence d'espèces végétales invasives décuple les frais d'entretien des voies d'eau. Tant et si bien que les administrations fédérale et régionales risquent d'en interdire l'importation ou le commerce. D'ores et déjà, il est demandé d'éviter ces plantes et surtout de veiller à ce qu'elles ne se disséminent pas dans la nature. Il est important de connaître et de reconnaître ces plantes exotiques.

VOICI LES TROIS ESPÈCES LES PLUS PROBLÉMATIQUES

Les espèces les plus connues et les plus problématiques pour les gestionnaires des eaux sont l'hydrocotyle fausse renoncule (*Hydrocotyle ranunculoides*), le millefeuille du Brésil (*Myriophyllum aquaticum*) et la jussie (ou ludwigie) à grandes fleurs (*Ludwigia grandiflora*).

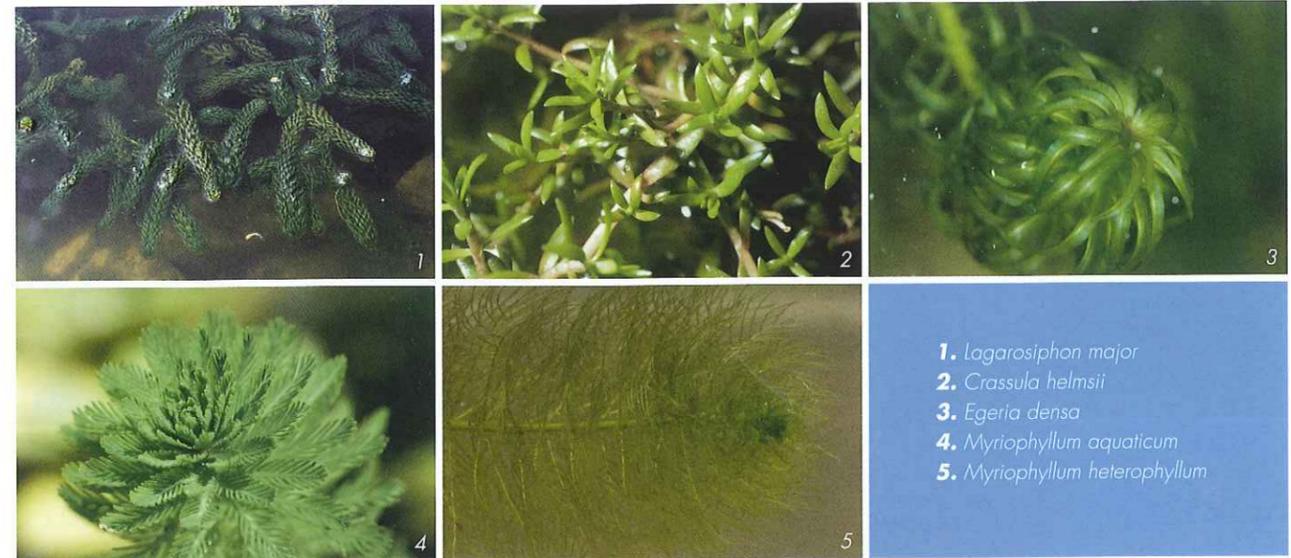
l'hydrocotyle fausse renoncule est connue pour ses qualités d'épuration conséquentes vu sa force de croissance. En outre, cette plante a la propriété d'éliminer les métaux lourds en les emmagasinant dans ses fibres. Les feuilles sont de petits écus et s'élèvent la plupart du temps de quelque dix centimètres au-dessus de la surface de l'eau. La fausse renoncule possède des feuilles plus grandes et plus entaillées que celles des espèces indigènes. Elles ressemblent toutefois aux feuilles de renoncule, de là son nom scientifique. L'hydrocotyle fausse renoncule est originaire d'Amérique du Nord. Elle peut constituer de grands tapis flottants. La plante est capable de se propager à une vitesse vertigineuse.

Le nom de millefeuille du Brésil a été donné à une plante qui secrète des gouttes de liquide matutinales lorsqu'elles poussent au-dessus de la surface de l'eau. On la qualifie aussi de myriophylle aquatique. Les feuilles séparées ont l'air de petites plumes vues de près. Les tiges flexibles ont un diamètre de 2 à 4 mm. D'une longueur de 10 à 90 cm, elles sont couleur gris vert d'aspect cireux. Les feuilles mesurent de

1,5 à 5 cm et présentent de 20 à 30 limbes annexes. Elles sont disposées en corolles de 5 à 6 feuilles. Les fleurs minuscules apparaissent sous les aisselles des feuilles. Les tiges peuvent atteindre jusqu'à 1,5 mètre de longueur. Elles escaladent les rebords de l'étang et continuent à pousser sur la terre ferme.

La jussie à grandes fleurs est une plante qui possède des tiges couchées ascendantes. Les extrémités se situent au fond ou flottent dans l'eau et se redressent à la partie antérieure. Les feuilles possèdent une tige écourtée. Les tiges qui ne fleurissent pas portent des feuilles oblongues, celles qui fleurissent possèdent des feuilles pointues lancéolées qui ont une longueur jusqu'à 10 cm et jusque 3 cm de largeur. Les tiges et les pétioles des feuilles sont colorés par-ci par-là en rouge. Les plantes atteignent la plupart du temps de 20 à 30 cm, plus rarement 60 à 80 cm. Les fleurs planes jaunes orange sont situées sous les aisselles des feuilles sur un pétiole de 4 cm et possèdent un diamètre d'environ 5 cm. Prolifère en une saison pour envahir entre 6 et 10 mètres.

A ÉVITER AUSSI: QUELQUES PLANTES OXYGÉNANTES.
La crassule des étangs, ou l'orpin des marais,



1. *Lagarosiphon major*
2. *Crassula helmsii*
3. *Egeria densa*
4. *Myriophyllum aquaticum*
5. *Myriophyllum heterophyllum*

(*Crassula helmsii*) est une plante paludéenne oxygénante de la famille des plantes grasses. Elle nous provient d'Australie. En tant que plante des marais, elle est petite et se propage en rampant. Pour cette forme terrestre, les petits pétioles sont d'abord aplatis pour se redresser ensuite alors qu'ils se ramifient à quelques reprises. Les feuilles en forme d'aiguille fibreuses (longueur de 4 à 10 mm et largeur de 1 à 2 mm) sont longitudinales et paripennées des deux côtés. Elles sont décussées, opposées et sessiles. La forme submergée possède des tiges plus longues et plus douces ainsi que de petites feuilles. Elle peut atteindre 90 cm de longueur. Sous l'eau, les feuilles atteignent 15 à 18 mm, mais ne possèdent qu'une largeur de 0,5 à 1 mm. Les feuilles supérieures pourront flotter sur la surface de l'eau. Cette plante n'est pas encore véritablement implantée sur le continent européen, mais s'est d'ores et déjà emparée

d'un grand nombre d'étangs et de mares au Royaume-Uni. Son développement conduit à une diminution du nombre de poissons et de tritons. Son éradication est pratiquement impossible car elle se décompose en plants minuscules sitôt que l'on tente de l'arracher. Il vaut donc mieux la tenir à distance.

Évitez en outre les plantes oxygénantes *Myriophyllum* et *Myriophyllum pinnatum*, *Lagarosiphon major* (= *Elodea crispata*) et *Egeria densa* (= *Elodea densa*).

PLANTES FLOTTANTES POUVANT OCCASIONNER DES PROBLÈMES

L'azolla commune (*Azolla filiculoides*) et la lentille d'eau minuscule (*Lemna minuta*) sont de petites plantes aquatiques flottantes qui parviennent à pulluler à la surface des eaux riches en nutriments. Elles aboutissent sou-

vent en qualité d'hôtes non désirés suite à des déplacements d'eau, de boue ou d'autres plantes aquatiques.

Les fougères aquatiques possèdent des feuilles cireuses qui leur permettent de constituer des tapis que l'on ne parvient plus à submerger. La forme de leurs feuilles est arrondie et ressemble fortement à celle des cèdes du Canada. Elles flottent sur l'eau et possèdent un rhizome fortement ramifié qui porte de réelles racines. Les feuilles bilobées, drues et arrangées des deux côtés, sont profondément divisées. Le lobe supérieur, parfois brun-rouge, contient de la chlorophylle. Il possède une cavité où végète en symbiose l'algue bleue (cyanobactérie) *Anabaena azollae*. Ce qui signifie que deux êtres vivent ensemble à leur avantage réciproque. La cyanobactérie a la possibilité de fixer l'azote et transmet celui-ci à la fougère en échange de nutriments.

On lance également des avertissements pour les plantes flottantes jacinthe d'eau (*Eichhornia crassipes*) et laitue d'eau (*Pistia stratiotes*) ou pistie. Ces deux plantes sont sensibles au gel, ce qui ralentit momentanément leur ascension sans qu'elles ne dépassent l'Europe méridionale. Il est très improbable qu'elles puissent proliférer dans nos contrées, à moins que le climat ne se réchauffe réellement. ■

Texte en photographie:
Guido Lurquin

Gardez les plantes à croissance rapide sous contrôle: mettez-les dans des pots, ainsi pourront-elles moins facilement se propager. Les plans d'eau seront dès lors plus simples d'entretien. Ne jetez jamais des plantes d'étang dans un cours d'eau ou dans un domaine aquatique naturel: la biomasse en provenance de plans d'eau sera précautionneusement compostée ou portée à la décharge qui convient. Apprenez à reconnaître les plantes aquatiques invasives majeures et partagez vos connaissances avec autrui.